

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 14 JANVIER 1916

NUMÉRO 136

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

NÉCESSITÉ IMPÉRIEUSE D'INTERVENTION ARMÉE AU MEXIQUE TROUPES DU CENTRE ATTAQUENT LES ALLIÉS À SALONIQUE

LE BULLETIN DU JOUR

REFLEXIONS SUGGERÉES PAR LE DERNIER DISCOURS DU CHANCELIER.

CONTRADICTIONS FLAGRANTES

AUCUNE DISPOSITION A LA PAIX CHEZ LES ALLIÉS.

Tout le monde demeure résolu et plein de confiance dans l'avenir.

Plus on interroge de journaux allemands parmi ceux qui sont arrivés depuis une dizaine de jours, plus on s'aperçoit de l'erreur que l'on commettait en croyant juger du véritable état d'esprit du peuple allemand et de ses alliés, après seize mois de guerre, par le discours prononcé au Reichstag, le 11 décembre dernier, par le Chancelier de l'Empire, M. de Bethmann-Hollweg, en réponse aux interpellations socialistes. Le Chancelier de l'empire est dans la situation d'un homme qui se sent perdu s'il avoue les fautes commises. Il doit des nier jusqu'au bout, par crainte des coteries populaires. Devant ces masses, profondément atteintes par la guerre, aux prises avec d'angoissantes difficultés économiques, il a le devoir de proclamer que les armes impériales sont victorieuses sur toute la ligne. S'il y manquait, le peuple qui a conscience d'avoir donné son meilleur effort et que ses suprêmes ressources sont épuisées, désespérerait de jamais vaincre et exercerait une pression violente en faveur de la solution immédiate du conflit. Seulement, devant l'attitude qu'il a prise, M. de Bethmann-Hollweg s'en rend le propriétaire. Quel que soit le désir de l'Allemagne de traiter pendant qu'elle devient encore des territoires en gage, elle ne peut manifester ouvertement son espoir, car de fait de voir un vainqueur demander la paix ferait naître des doutes dans les esprits les plus sages. C'est pourquoi le Chancelier de l'empire a solennellement affirmé que les propositions de paix devaient venir de la Quadruple-Entente et que l'Allemagne prendrait des mesures contre le retour d'une nouvelle guerre. Toutefois, il y a des faits qui soulignent singulièrement les contradictions qu'on relève dans sa réponse à l'interpellation socialiste. L'Allemagne et l'Autriche ont beau se déclarer victorieuses, la Quadruple-Entente ne s'avoue pas vaincue. Elle l'est si peu, vaincue, que jamais une suggestion de paix n'est venue de Paris, de Londres, de Pétrograd ou de Rome. Elle songe si peu à abandonner la lutte qu'elle n'a pas envoyé de personnalités marquantes, chargées de missions officielles, ni en Suisse, où se trouve le prince de Bulow, ni à La Haye, où a séjourné M. Solf, sous-secrétaire d'Etat, ni à Rome, où s'arrêta récemment Mgr Hartmann. Si les empires du centre étaient réellement victorieux, ce n'est pas dans la presse d'outre-Rhin que l'on discuterait, depuis des mois, des éventuelles conditions de la paix. C'est la Social-Démocratie qui essaie de convaincre les socialistes des pays alliés

NOUVELLES DE WASHINGTON

LA PATIENCE DU PEUPLE AMERICAIN EST A BOUT.

TROP D'ATROCITÉS AU MEXIQUE

LE SENAT ET LA CHAMBRE DEMANDENT L'INTERVENTION.

Maitres de postes pour la Louisiane - Attentat contre le premier ministre japonais.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 13 janvier. — Les theories de citoyens américains au Mexique continuent. Trois autres victimes sont ajoutées aux dix-huit assassinés mercredi par les bandits de Villa. Le secrétaire Lansing a envoyé un avertissement par télegraphe aux Américains habitant les régions infestées par les soudards de Villa, de revenir aux Etats-Unis.
Senor Arredondo, ambassadeur caranziste à Washington, a assuré les autorités américaines de la détermination du président Carranza d'agir immédiatement contre les bandits meurtriers. Des détachements de troupes sont à la poursuite des assassins qui seront tous capturés ou tués. Le général Jose Rodriguez, commandant de troupes villistes, a été capturé à Matamoros, Chihuahua, par des Américains. Plusieurs de ses hommes ont été tués.
Le Sénat des Etats-Unis discute en ce moment la nécessité impérieuse d'une intervention armée de la part du gouvernement américain pour arrêter les atrocités commises envers les Américains résidant au Mexique.
A la Chambre des Représentants, M. Stuyden, du Texas, a déclaré qu'il était d'urgence de mettre fin aux assassinats de citoyens américains au Mexique. Les citoyens sur les frontières du Texas et de l'Arizona sont outrés des meurtres fréquents de leurs compatriotes et leur patience est à bout. Ils sont sur le point d'envahir le Mexique, sans demander la permission des autorités à Washington.
Les quatre frères de Charles A. Pringle, de San-Francisco, qui a été victime des bandits mexicains, ont envoyé un télégramme au président Wilson, implorant au nom de l'humanité de prendre les mesures immédiates et nécessaires pour arrêter les massacres de citoyens américains au Mexique.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 13 janvier. — Le président a nommé les maitres de postes suivants en Louisiane: Wm. F. Loftin, succédant à R. D. Evans, démissionné; à Evans, paroisse Vernon; Ira D. Myers, à Delta Fann, paroisse Lafourche.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 13 janvier. — Une dépêche de Panama annonce qu'un grand incendie dans cette ville a détruit, hier, un hôtel et plusieurs résidences. Pertes, \$500,000.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 13 janvier. — Le séismographe de l'Université de George-

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Autrichiens, Bulgares et Turcs lancés contre les alliés--- Ville de Sadagura en Galicie prise par les russes

Pont sur la rivière Struma détruit par les Français — L'offensive slave en Galicie et Bessarabie continue — Ile de Corfou occupée par Français et Serbes — La capitale de Monténégro menacée par les Autrichiens — Es-adrilles d'aéroplanes en activité sur le front italien — Bombardements aériens de plusieurs villes et de fortifications — Aeronet autrichien détruit — Fils illégitime du roi Milan est proclamé roi de Serbie par les Allemands — L'empereur Guillaume sérieusement malade — La reine Sophie de Grèce se rend à Berlin.

L'attaque des armées des puissances centrales sur les troupes de l'Entente à Salonique, se développe sur une grande étendue, d'après les dépêches du correspondant de "Giornale d'Italia" à Athènes. Le commandant allemand lancera à l'assaut les troupes autrichiennes, bulgares et turques.
Le concours des Turcs était douteux, mais il est maintenant certain qu'ils seront inclus dans l'armée d'action.
Le pont du chemin de fer sur la rivière Struma à Demir-Hissar a été détruit par les sapeurs français comme mesure de précaution. Les nouvelles reçues du front de l'est annonçant la prise de Sadagura, sont considérées exactes dans les cercles militaires, quoique aucun communiqué officiel n'ait été reçu à ce sujet. Cette ville est située à quelques milles au nord-est de Czernowitz et est le point de départ de cinq bonnes routes; elle est d'une importance stratégique considérable et les efforts de la prendre ont été assistés avec acharnement. Les experts déclarent que Sadagura est réellement d'une plus grande importance que Czernowitz à cause de la supériorité de sa position géographique et de ses facilités de communication.
Le rapport venant de Pétrograd que l'offensive en Galicie et en Bessarabie avait été momentanément suspendue est prématuré, attendu que l'offensive russe ne pourrait pas être interrompue si subitement en vue des grands préparatifs, qui ont précédé les énergiques assauts. Cette offensive avait trois buts: Premièrement de démontrer à la Roumanie que les troupes russes étaient capables de prendre l'initiative quand elle le désirerait; deuxièmement, de diverter les forces austro-allemandes des Balkans et de la frontière de l'ouest; et finalement, d'améliorer en général les positions stratégiques de l'aile gauche des russes.
Le fait que le drapeau français flotte au-dessus du palais de l'empereur d'Allemagne sur l'île de Corfou qui lui appartient et l'occupation par l'Entente de cette île, a déjà évoqué une protestation de la part du gouver-

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

W. H. REYNAUD, PRESIDENT DU BUREAU DU PENITENCIER

Forage de puits de pétrole à Mandeville. — Message du gouverneur Bilbo.

LOUISIANE.

Baton Rouge, 13 janvier. — Le gouverneur Hall a nommé W. H. Reynaud, président du Bureau de Contrôle du pénitencier de l'Etat en remplacement du Col. C. Harrison Parker, qui a démissionné.

Lafayette, 13 janvier. — Jean Bagnaud, âgé de 63 ans, un fermier aisé de la paroisse; est mort mercredi et a été enterré jeudi matin. Il laisse une femme et sept enfants dont plusieurs sont mariés.

Amite, 13 janvier. — Red Bates, résident de Kentwood, qui est accusé d'avoir tué dimanche soir, John Draughton, jeune homme très populaire d'Amite; s'est échappé des mains du député shérif qui l'avait arrêté, et n'a pas encore été capturé.

Mandeville, 13 janvier. — La "Meridian Oil Co." dont R. F. Cochran est président, commencera à forer pour de l'huile à Abita Springs, la semaine prochaine.

Crowley, 13 janvier. — La Ligue des "Business Men" a élu les officiers suivants. Président P. C. Marx; secrétaire, J. L. Toon; trésorier, J. W. Fontenot.

MISSISSIPPI.

Jackson, 13 janvier. — Des mesures seront introduites dans les deux chambres de la Législature demandant un crédit de \$200,000 pour une exposition qui sera tenue à Gulfport en 1917, en l'honneur du centenaire de l'Etat.

Macon, 13 janvier. — Des voleurs ont essayé de faire sauter les coffres-forts de la "Marchants et Farmers Bank," mercredi soir; et avaient presque réussi lorsqu'ils ont été effrayés par la sonnerie du téléphone qu'ils ont cru être une sonnerie d'alarme, et ils se sont sauvés.

Jackson, 13 janvier. — Le gouverneur-élu, M. Bilbo, dans son message d'inauguration à la Législature, recommandera qu'une subvention de \$100,000 soit faite pour la réparation et l'entretien du palais exécutif.

Meridian, 13 janvier. — Mlle Willie Smith a intenté un procès de \$10,000 en dommages-intérêts contre George C. Stroud, citoyen éminent de cette communauté, pour défaut de promesse de mariage.

LETTRE D'UN PARISIEN

LES SPECTATEURS MALHONNETES SONT DE TOUTES LES EPOQUES.

PROFITS EN TEMPS DE GUERRE

GROS BENEFICES SUR UN ACHAT DE COUVERTURES.

Gains des mercantis et voleurs au détriment de l'intérêt général.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Ce serait la première fois que dans des circonstances comme celles que nous traversons, il ne se serait pas rencontré des malandrins pour profiter de la situation et essayer de gagner de l'argent à l'aide des troubles politiques. Prenez l'histoire de toutes les époques, de tous les pays de toutes les guerres et vous trouverez de nombreux exemples. Aristophane dans ses comédies fait souvent allusion aux fraudes de ceux qui se chargeaient d'alimenter les armées de la guerre du Péloponnèse, et ceci se passait deux mille ans avant Jésus-Christ. Pourquoi la guerre actuelle qui avait surpris le pays dans un désarroi dont il est superflu aujourd'hui de rechercher les causes, pourquoi la guerre de 1914 n'aurait-elle pas vu les mêmes appétits d'argent se déchaîner?

Que des erreurs aient été commises de très bonne foi par des fonctionnaires négligents au bénéfice de spéculateurs sans scrupules, c'est certain c'est même inévitable; qu'il y ait eu quelques complications administratives, c'est fort possible. Mais il faut reconnaître que c'est là l'exception et l'interpellation de M. Symian n'a que confirmé ce caractère exceptionnel fort heureusement.

Il est même des histoires dont on ne parle pas, dont on ne parlera pas. Il ne répugnerait de mettre en cause de hautes personnalités, ce n'est pas dans mes goûts et aussi bien ce n'est pas mon affaire. Les députés et les sénateurs sont là pour contrôler; qu'ils contrôlent. Mais enfin tout le monde a entendu parler de cette personnalité occupant une situation électorale en vue et qui, au début de la guerre, fut chargée d'une mission officielle aux Etats-Unis, pour aller acheter des couvertures. Délégué par le gouvernement, voyageant en vertu d'un mandat, il devait agir comme eut fait le gouvernement lui-même; or au su de tout le monde le gendard aurait acheté pour deux millions cinq cent mille francs de couvertures que le ministre de la guerre aurait payé le double. De celui-là personne ne dit rien. Pourquoi?

Les contrôleurs de perception pourraient répondre; ce qu'il y a de certain c'est qu'un jour dans une commission présidée par M. Aimond, l'honorable sénateur de Seine et Oise, un de ses collègues M. R..., d'interroger pour lui demander s'il savait ce qu'il y avait de vrai dans ce qu'on racontait à ce sujet: — Qui raconte cela? demanda M. Aimond. — M. R..., cita ceux qui avaient tenu

Suite 4me Page.

Suite 4me page.

Suite 4me Page

Suite 4me page

Suite 4me page